

# Gudrun Heinz

Cette artiste, diplômée en artisanat textile et beaux-arts, est aussi connue par ses propres œuvres que par les concours qu'elle lance et les expositions dont elle est l'initiatrice.



Vous avez peut-être rencontré Gudrun Heinz au dernier Carrefour Européen où elle présentait *Zeichen der Zeit*, l'exposition qu'elle avait organisée à partir d'œuvres d'artistes de renommée internationale (*Les Nouvelles* n°115).

Comme beaucoup de quilleuses, Gudrun a eu un environnement familial qui l'a encouragée à s'initier aux techniques textiles, et même à l'utilisation d'une très vieille machine à coudre. Après ses cours de crochet, tricot, broderie et couture à l'école, elle a, dans son adolescence, souhaité se perfectionner en couture. Mais c'est en Grande-Bretagne qu'elle a découvert le patchwork, sous la forme d'une veste amusante, très colorée qu'elle s'était offerte. Très vite, à l'aide des livres qu'elle a collectionnés, elle réalisa des quilts pour ses enfants et ceux de ses amies.



**Ginkgo Letters**, 2006, environ 90 x 60 cm, textiles divers dont trois tissus d'un designer des USA qui a édité une série ayant le Ginkgo comme thème, assemblage main et machine, quilting et broderie à la main. Les feuilles de cet arbre ont aussi été imprimées sur de l'organza de soie superposé à l'ensemble. L'étoffe couverte de manuscrits l'a amenée à réaliser des plisages en forme d'enveloppes.

Le patchwork traditionnel ne l'a jamais passionnée : le seul et unique grand ouvrage confectionné dans cet esprit fut un sampler cousu lors de sa découverte du cutter et de la planche à découper. Les cours d'artistes comme Gabi Mett, Elsbeth Nusser-Lampe, Cas Holmes ou Mirjam Pet-Jacobs lui ont permis de prendre confiance en elle, d'accepter de se fier à son imagination, de jouer avec la diversité des matériaux et des techniques.

Sa démarche est, au départ, très intellectuelle : thèmes sociaux ou politiques, événements historiques, littérature et beaux-arts l'inspirent, mais elle se laisse aussi influencer par les impressions visuelles recueillies lors de voyages ou dans la vie de tous les jours. Elle ne se contente pas de tenter de créer du beau, elle veut aussi raconter des histoires ou exprimer sa vision du monde et de ce qui s'y passe. Pour cela, elle mixe les matériaux, des coupures de journaux, des films plastique, etc. qu'elle superpose, peint, embellit par de la broderie main, du piqué libre, en fonction de ses ébauches et des notes qu'elle a préparées.

Dès 2005 elle a lancé son premier challenge (*Les Nouvelles* n°99), suivi par trois autres concours qui ont voyagé à travers l'Europe.



**November, Dezember, Januar**, 2006, 73 x 73 cm, différents matériaux textiles et non textiles, dont de la soie sous diverses formes, travail réalisé à la main. Ce quilt fait partie d'une série dédiée aux arbres, qui expérimente design, formes, matériaux, jeux de couleurs.



**Warschau 1970**, 2011, 120 x 120 cm, divers matériaux textiles et non textiles, broderie machine et main, quilting machine, application d'images personnelles imprimées sur tissu. Quilt faisant partie d'une série qui évoque le chancelier Willy Brandt dont l'agenouillement, en 1970, lors du dépôt d'une couronne à Varsovie, a été ressenti comme une demande de pardon pour ce qui s'était passé là-bas lors de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

Le cinquième concours **Textile News : Langeweile. Boredom. Ennuï** a été lancé en 2012. Très active, elle donne aussi des cours, écrit des articles, dessine des catalogues, donne des conférences. En art textile, elle est parfois sollicitée pour faire partie du jury. Ce sera le cas en septembre 2013 pour le 19<sup>e</sup> Carrefour Européen du Patchwork.



**5 vor 12 : Entwaldung**, 2009, 95 x 60 cm, coton, lin, papier journal, écorce, bois, perles et laine de bois, couture main et machine, broderie et quilting machine. Le thème de ce quilt concerne la déforestation légale ou illégale responsable des bouleversements des écosystèmes et des modifications climatiques globales.

L'organisation d'expositions passionne Gudrun Heinz : elle y voit un vrai défi et se fixe comme objectif de réaliser une véritable œuvre d'art par le regroupement des quilts qu'elle a sélectionnés et leur disposition dans un environnement adapté. Vous pourrez, si vous avez la chance d'aller à Prague du 5 au 7 avril 2013, retrouver *Zeichen der Zeit* ainsi que certaines de ses œuvres.

Nicole Dewitz

[www.quiltsundmehr.de](http://www.quiltsundmehr.de)



**Downshifting**, 2012, 120 x 120 cm, matériaux textiles et non textiles, superposition de chemises et vestes, applications et broderies main et machine. Elle veut, à travers cette œuvre faire réfléchir à notre mode de vie, nos carrières et au rythme auquel nous soumettons tous autour de nous.



**Inside out**, 2006, environ 35 x 30 x 3 cm, sac en cuir garni de pochettes soudées contenant des éléments issus de son propre sac qui auraient normalement dû passer à la poubelle et qui ont trouvé là des propriétés esthétiques nouvelles.

